

## Le masque (Lope de Rueda)

Alameda (*domestique*)

Salcedo (*maître*)

- Alameda C'est vous mon maître qui allez par ici ?
- Salcedo Je suis là. Tu ne me vois pas ?
- Alameda Ah, señor, quelle frayeur ! Je vous cherchais. C'est un moindre mal que je vous ai heurté ; sinon, pour vous trouver, j'aurais dû faire plus de tours qu'un chien n'en fait avant de se coucher. Et, même ainsi, je ne vous aurais pas vu !
- Salcedo Ne te perd pas en explications, je te crois.
- Alameda Il faut que je parle avec vous d'une affaire qui me préoccupe et dont je garde le secret... Comme on dit, bonus et mouche cousu.
- Salcedo Tu veux dire : motus et bouche cousue ?
- Alameda Oui, c'est ça : tonus et mouche bossue. Je pensais que...
- Salcedo Arrête de penser Alameda et parle tranquillement, car cet endroit est si éloigné du monde qu'il est parfait pour le silence et les secrets.
- Alameda Etes-vous sûr, señor, que personne ne peut nous entendre ? Parce qu'il s'agit d'un grand secret... Comme vous l'avez dit...
- Salcedo Je t'ai déjà dit que je te crois, n'insiste pas !
- Alameda Est-ce parce que je suis le petit-fils d'un pâtissier que vous ne voulez pas me croire ?
- Salcedo Mais parle donc !
- Alameda Chut, parlez plus bas...
- Salcedo Qu'est-ce que tu attends ?
- Alameda Plus bas...
- Salcedo Dis donc ce que tu as à me dire, imbécile !
- Alameda Personne ne nous écoute ?
- Salcedo Je t'ai déjà dit que non.
- Alameda Bien. Sachez que j'ai trouvé par hasard une chose avec laquelle je peux devenir une autre personne très importante, si l'on met Dieu de côté.
- Salcedo Tu dis que tu as trouvé quelque chose ? Je veux bien être ton associé dès maintenant.
- Alameda Ah non, il ne s'agit pas de cela. Je l'ai trouvé et je vais en profiter si rien ne m'en empêche.
- Salcedo Bon, nous verrons. Montre-moi ce que tu as trouvé.
- Alameda Votre seigneurerie, avez-vous déjà vu une pie ?
- Salcedo Oui, bien sûr

Alameda                    Eh bien, ce que j'ai trouvé est bien plus important. Ça vaut au moins vingt-cinq maravedis.

Salcedo                    Ne m'en dis pas plus, montre-le-moi Alameda !

Alameda                    Je ne sais pas si je le vendrai ou l'échangerai.

Salcedo                    Montre-le moi !

Alameda                    Doucement, señor, regardez-le un peu. (*Il montre un masque*).

Salcedo                    Qu'il soit maudit ! C'est tout ce que tu as trouvé ?

Alameda                    Comment ! Ça ne vous semble pas quelque chose de bien ? Sachez, votre seigneurie, que je revenais de la forêt avec du bois quand je suis tombé sur cette chose juste près de la barrière du corral. Oui, de cette tête de diable que j'ai vue ici... Et dites-moi, señor Salcedo, savez-vous d'où viennent ces visages si étranges ?

Salcedo                    Mon bon Alameda, il aurait mieux valu que les cils de tes yeux soient tombés par terre avant de subir un tel malheur !

Alameda                    C'est un malheur de rencontrer une chose si importante ?

Salcedo                    Oui, c'en est un ! Je ne voudrais pas être à ta place pour tout l'or du monde. Sais-tu qui est ce pauvre malheureux ?

Alameda                    Pauvre malheureux, dites-vous ? C'est quelqu'un ?

Salcedo                    Il me semble que je l'ai déjà vu...

Alameda                    Maintenant que vous le dites, il me semble que moi aussi...

Salcedo                    Tu te rappelles de l'ermite auquel des malfrats ont dépiauté la peau du visage pour lui vider les poches ... un certain Diego Sanchez ?

Alameda                    Diego Sanchez ?

Salcedo                    Oui, Diego Sanchez. Tu ne peux pas nier que c'est lui.

Alameda                    Ceci, c'est Diego Sanchez ?! Que soit maudite la mère qui m'a mis au monde ! Mais pourquoi je n'ai pas rencontré un sac de pain au lieu de ce visage écorché ? Hé Diego Sanchez, Diego Sanchez, tu m'entends ? Ça ne sert à rien de crier, il ne me répondra pas. Dites-moi señor Salcedo, que sont devenus ces criminels, on ne les a pas trouvés ?

Salcedo                    Non, on ne les a pas trouvés. Mais il faut que tu saches, ami Alameda, que la justice les recherche désespérément.

Alameda                    Et, peut-être, penseront-ils que je suis le criminel ?

Salcedo                    Oui, mon ami.

Alameda                    Qu'est-ce qu'ils me feront s'ils m'attrapent ?

Salcedo                    Le moins qu'ils te feront ce sera... dans le meilleur des cas... de te pendre !

Alameda                    Me pendre ? Aïe, ma mère, je m'étouffe ! En plus, je suis sûr que s'ils me pendent, je perdrai l'envie de manger... Et après ça, ils m'enverront aux galères !

Salcedo                    Ecoute, Alameda, je vais te donner un conseil. Tu dois aller immédiatement à l'ermitage de Saint-Antoine et te faire ermite comme

le fut le malheureux dont tu as trouvé le visage. Ainsi, la justice te laissera en paix.

Alameda Dites-moi, combien ça va me coûter de me faire ermite ? Une tablette et une clochette comme celles que portait ce malheureux ?

Salcedo Tu n'as pas besoin d'en acheter parce que le crieur du village les a récupérées et il pourra te les vendre. Bien que... réfléchit bien, car j'ai peur d'une chose.

Alameda Moi, c'est de plus de deux cents dont j'ai peur... Et de quoi avez-vous peur ?

Salcedo Si tu demeures seul dans cet ermitage, l'esprit de ce malheureux pourra t'apparaître... Mais, qu'est-ce que je dis ? Il vaut mieux qu'un fantôme te tourmente que tu nous effraies, toi, pendu par le cou comme un chien étranglé.

Alameda Je ferais peur à moi-même ; car si on me serrait un peu la noix, je cesserais de respirer.

Salcedo Alors, dépêche-toi, car si tu traînes trop, la justice pourrait te surprendre.

Alameda (*il part en courant et s'arrête*) Qu'est-ce qu'on va faire avec ce visage défiguré ?

Salcedo Laisse-le ici, il ne faut pas qu'ils te trouvent avec lui.

Alameda Je m'en vais. Que Dieu fasse que je finisse comme un bon ermite ! Hala, reste ici señor Diego Sanchez ! (*Il sort*).

*Salcedo seul face au public, le masque en mains.*

Salcedo Maintenant que j'ai laissé croire à cet animal que ce masque de carnaval est le visage de Diego Sanchez, c'est le moment de de lui faire une plaisanterie stupéfiante. Je vais chercher un drap pour me déguiser, puis j'irai à la rencontre d'Alameda en feignant d'être l'esprit de l'ermite. Ce sera une bonne farce. Ainsi donc, je me mets au travail.

*Salcedo rentre sur scène d'un côté, Alameda de l'autre ; il porte une bougie et une clochette.*

Alameda Par Dieu, donnez-moi, une aumône pour ma lampe à huile. Vous ne savez pas à quel point la vie d'un ermite est « laborissime ». Je ne parviens à survivre qu'avec quelques morceaux de pain sec et je commence à ressembler à un de ces chiens efflanqués qui chassent le lièvre et qu'on laisse mourir de faim pour qu'ils chassent mieux. Ce que je dis, ils le savent bien ces chiens. Avant, ils étaient mes amis, mais maintenant, me voyant vêtu comme un mendiant, ils ne me reconnaissent plus. Au contraire, quémandant l'aumône de porte en porte et recevant les croûtons de pain qu'on leur réservait, ils se jettent sur moi la gueule ouverte comme les coucous quand ils dévorent un papillon. Mais le pire de tout, c'est à l'ermitage quand j'entends le moindre bruit, même le vol d'un moustique, je pense immédiatement que c'est l'âme de l'ermite écorché et je prends tellement peur que je ne

peux m'empêcher de me cacher la tête sous la robe comme s'il s'agissait d'un chaudron de riz avec un couvercle dessus pour qu'il ne déborde pas. Ah, que Dieu me soulage de ce tourment, amen !

Salcedo Alameeeda !

Alameda Mon dieu, on m'appelle. Est-ce quelqu'un qui veut me donner une aumône pour la lampe à huile ?

Salcedo Alameeeda !

Alameda On m'a appelé deux fois. Qui me connaît ici, dans les bois ? Ça sent le roussi. Que dieu me vienne en aide ! (*fort*) Est-ce pour me donner une aumône que quelqu'un m'appelle ?

Salcedo Alameeeeeda !

Alameda Que le Saint-Esprit, soit avec moi et avec toi et avec nous tous, ameeen ! C'est quelqu'un qui veut me faire une aumône...

Salcedo Alameeeda !

Alameda Il m'abrutit avec ses Alameeeda pour une aumône de rien du tout.

Salcedo Alonso de Alameda !

Alameda Il sait jusqu'à mon nom de baptême, c'est pas bon, pas bon du tout. Il faut que je lui demande bien qu'ayant le trouillomètre à zéro. Qui êtes-vous ?

Salcedo Tu ne reconnais pas ma voix ?

Alameda Votre voix ? Je ne la connais ni ne veux la connaître. Comment je pourrais vous reconnaître si je ne vois pas votre visage ?

Salcedo As-tu connu Diego Sanchez ?

Alameda C'est lui ! C'est lui ! Mais, si ce n'était pas lui... Señor, j'en ai connu six ou sept qui portaient ce nom.

Salcedo Alors pourquoi ne me reconnais-tu pas ?

Alameda Vous êtes l'un d'eux ?

Salcedo Oui, je le suis. Parce qu'avant qu'ils ne m'aient défiguré...

Alameda C'est l'écorché, l'écorché ! Que Dieu me vienne en aide !

Salcedo Pour que tu me reconnaises, je vais me montrer.

Alameda Devant moi, vous dites ? Vous pouvez vous éviter le dérangement. Ecoutez ? señor Diego Sanchez, attendez que vienne par ce chemin quelqu'un qui vous connaisse mieux que moi.

Salcedo C'est vers toi que j'ai été envoyé.

Alameda Vers moi, señor Diego Sanchez, Mon Dieu ! Vous savez quoi ... ? Je m'avoue vaincu. Donc montrez-vous maintenant ! (*à part*) Je consens parce que je n'ai pas d'autre choix.

Salcedo Qu'est-ce que vous dites ?

Alameda Que je suis confus, señor.

*Salcedo apparaît en fantôme couvert par un drap et avec le masque.*

Salcedo Tu me reconnais maintenant ?

Alameda Oui, Señor !

Salcedo Qui suis-je ?

Alameda Vous êtes l'ermite qu'ils ont défiguré pour le voler.

Salcedo Lui-même !

Alameda Dieu n'aurait pas dû permettre ce crime ! Mais dites-moi, vous avez un visage ou vous n'en avez pas ?

Salcedo Avant, j'avais mon propre visage. Maintenant je porte un masque à cause de mes péchés.

Alameda Et maintenant, que voulez-vous, illustrissime señor, Diego Sanchez ?

Salcedo Que vous répondiez à une question, à une seule : où sont les squelettes des morts ?

Alameda (*à part*) Il va m'envoyer directement au cimetière... Est-ce que, en plus, on mange là-bas ?

Salcedo Pourquoi vous me le demandez ?

Alameda Qu'est-ce qu'on y mange ?

Salcedo Des champignons et des racines de pissenlit.

Alameda En vérité, ce sont des mets misérables ! Les morts doivent tous choper de bonnes diarrhées ! Pourquoi voulez-vous que je vous y accompagne ?

Salcedo Parce que vous portez mes vêtements sans mon autorisation.

Alameda Prenez-les, prenez-les, emportez-les au diable !

Salcedo Ne me les donnez-pas. Vous devez venir avec moi pour vous expliquer et si, au cimetière, ils pensent que vous n'êtes pas coupable, vous pourrez revenir.

Alameda Et sinon ?

Salcedo Vous resterez pour toujours avec les squelettes dans l'ossuaire lugubre et vieux. Mais avant, il y a autre chose.

Alameda C'est quoi, señor ?

Salcedo Il faut que tu saches que ceux qui m'ont écorché m'ont ensuite jeté dans un ruisseau et que mon corps y est toujours.

Alameda Son Excellence y est bien au frais !

Salcedo Il est impératif que vous y alliez à minuit pour retirer mon corps du ruisseau et l'emporter ensuite au cimetière de Saint-Gil, qui est aux abords de la ville. Arrivé là-bas, vous appellerez bien fort : « Diego Sanchez » !

Alameda Mais dites-moi, il faut que j'y aille tout de suite ?

Salcedo A l'instant même !

Alameda Il vaut peut-être mieux que j'aille d'abord chercher un âne à la maison sur lequel le corps de votre Excellence chevauchera comme un seigneur ?

Salcedo Oui, bien sûr, fais vite.

Alameda Je suis de retour dans un instant.

Salcedo Allons, je vous attends ici.

Alameda Dites-moi, Señor Diego Sanchez, j'ai un doute. Combien de temps va s'écouler d'ici au jour du Jugement dernier ?

Salcedo Dieu seul le sait.

Alameda Alors, vous attendrez ici jusqu'à ce que Dieu vous donne la réponse.

Salcedo Revenez vite !

Alameda Ne mangez rien en attendant mon retour.

Salcedo Comment ?... Attends un peu, je vais m'occuper de toi ! (*Il se lance à la poursuite d'Alameda*).

Alameda Aïe, ma mère, il me poursuit !

FIN